

*Divers.* — Le Président fait part de la nomination de notre collègue, P. BENOIT, Assistant au Musée Royal du Congo Belge, au titre de Professeur d'Entomologie à l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers. (*Félicitations.*)

#### COMUNICATIONS

##### **Crataerhina pallida** LATR. (Dipt. Hippoboscide) sur l'Etourneau.

Cet insecte répandu, selon L. FALCOZ (1926), « dans toute la zone paléarctique est le plus commun de nos Hippoboscides. Il parasite ordinairement le Martinet (*Apus apus* L.) mais s'attache souvent aussi aux Hirondelles; MASSONAT (1909) l'a observé sur la Buse (*Buteo buteo* L.).

En juin dernier, j'ai trouvé dans une rue de Liège le cadavre d'un jeune Etourneau (*Sturnus vulgaris* L.) L'oiseau venait certainement de mourir; l'ayant retourné, je vis circuler parmi ses plumes quatre exemplaires de *Crataerhina pallida* LATR. Dans le tube où ces insectes furent conservés quelques jours en vie, l'un d'eux ne tarda pas à laisser une puppe.

F. CARPENTIER.

##### **Les Mantes aux yeux épineux.**

Les Toxodérides sont de curieuses Mantes, la plupart orientales ou éthiopiennes; toutes sont rares ou très rares dans les collections. L'espèce la plus anciennement connue, *Toxodera denticulata* SERV. qui atteint au moins quinze centimètres de longueur et dont un bel exemplaire est exhibé, a été récoltée, mais jamais en nombre, en divers points de l'archipel de la Sonde et dans la presqu'île malaise. Tels sont les renseignements trouvés dans la littérature. L'espèce existe cependant aussi au Siam comme me l'a appris un spécimen du Musée de Strasbourg (1).

« *Toxodera* » est une allusion à la courbure en arc de la métazone comprimée et crêtée du prothorax: c'est comme un cou de Diplodocus miniature! L'arc, en se bandant, a pu conférer une particulière efficacité aux muscles rétracteurs de la hanche qui adhèrent à la face interne de la métazone. Curieuses aussi les épines au nombre de quatre, dont une si fragile, qui se dressent sur le genou

(1) Détermination confirmée par M. M. BEIER à qui M. F. GOUIN a bien voulu soumettre le spécimen sur ma demande.

des pattes marcheuses: on voudrait voir l'insecte s'agiter avec de tels accessoires. Les expansions foliacées des fémurs, celles en forme de spathe d'aroidée des cinquième et sixième segments abdominaux, sont bien rendues sur la fig. publiée par BEIER (1934) mais l'expansion de l'arrière du pronotum a été omise.

La particularité qui semble avoir jadis le plus étonné SERVILLE (1837) est la forte épine des yeux: « conformatio nsans exemple » a-t-il écrit. On sait aujourd'hui que la même épine se trouve chez un certain nombre d'espèces de Toxodéride qui ont été groupées en quatre genres différents. En dehors de ceux-ci, des Mantes se rattachant à des familles très diverses peuvent posséder un petit tubercule épineux au sommet de leur œil alors plus ou moins conique. Une spécialisation de la forme de l'œil peut ainsi paraître avoir entraîné la différenciation d'un tubercule. Pourtant, si l'on en revient aux Toxodérides, on trouvera parmi eux des espèces à yeux arrondis, peu bombés et porteurs néanmoins d'un tubercule des mieux individualisés.

F. CARPENTIER.

##### **Coléoptères de la faune des Hautes-Fagnes en Belgique.**

*Hydroporus melanocephalus* MARSH. (Col. Dytiscidae). Belg. n. sp.

Espèce septentrionale et même boréale; dépasserait le cercle polaire jusqu'au 69° degré de latitude. En France, extrêmement rare. Assez souvent confondue avec d'autres espèces. Suisse, Italie du Nord, Sibérie, Transcaucasie, Amérique du Nord; Allemagne: Riesengebirge, Oldenburg, Westphalie.

Trouvé en quelques exemplaires sur le Haut-Plateau de la Baraque-Michel, le 9-VI-1952. Vit dans de petites mares à Sphagnum, qui sont d'anciens trous formés lors de l'extraction de la tourbe.

*Crenitis striatopunctatus* LETZN. (Col. Hydrophilidae). Belg. n. sp.

Tyrphobionte des régions montagneuses. L'unique espèce européenne vit dans les régions montagneuses, dans de petits trous d'eau ainsi que dans des fossés à courant très lent et dont le fond est garni de mousses, toujours en terrain tourbeux. Grâce à une pubescence abdominale qui retient de minuscules bulles d'air, l'insecte nage sur le dos avec une grande agilité, à la surface de l'eau.